

Graines de sésame
pour le Soudan et l'Indochine
de M^{rs} M^{rs} Meynard et F^{ils} de Fabres, auteurs
inventeurs des éducations à la chaux des graines

MM

L'éducation des vers à soie est maintenant terminée, et les résultats sont bien tels que nous vous l'avons fait pressentir en éditant que les vers de race italienne en général ont été sauvés par la maladie, et que grâce aux précautions que nous prises pour soustraire nos progrès graves à cette épidémie, nous sommes parvenus à conserver leur supériorité sur les autres races à la même source.

Cet succès des graines en général est de nature à provoquer le découragement parmi les éducateurs; nous sommes les engagés à ne pas s'y abandonner, et tout ou contraire à se reporter sur nos soins pour les aider à sortir de cette fâcheuse situation qui fait l'objet de notre constante sollicitude.

En effet, dès que l'insuccès des graines de papier d'Italie nous a été connu, nous avons pris de suite des mesures:

- 1^o pour élever en Turquie et dans des pays dont le mérite des vers est incontestable, nos fabrications mêmes sur matériel complet et dirigées chacune d'elles par un de nos compatriotes très-versé dans cette délicate fabrication et dans leur ensemble par notre sieur Charles Meynard, Ingénieur.
- 2^o pour faire fabriquer en Chine par les soins de notre parent M^{rs} Henri Meynard qui est sur les lieux depuis le mois de mars, des quantités notables de graines de meilleures races élevées en ce pays.
- 3^o pour faire fabriquer dans les montagnes de la Romagne et de la Sicile, pays qui ont été favorisés d'une bonne récolte, une certaine quantité de graines de races locales qui jusqu'à aujourd'hui ont été mises à faire des échantillons de malades.

En outre de cela notre sieur M^{rs} Meynard part après demain pour surveiller la reproduction des races italiennes qui cette année encore, ont donné de bon bons résultats. Va connu, une suite à de cette fabrication et des échantillons de la maladie, de même que son désir de conserver intacte la bonne réputation que nous avons acquise dans la fabrication des graines, le mettront dans le cas, s'il y a lieu, de ne fabriquer que des graines saines et exemptes de maladie, fait-il obligé de retourner sans une seule graine.

L'incertitude dans laquelle nous nous trouvons en ce moment à l'égard du succès de ces diverses entreprises et le prix de revient de ces diverses graines ne nous permettent pas de nous fixer aujourd'hui le prix de vente et de vous déterminer les races que nous pourrions offrir définitivement; mais cependant nous pourrions recueillir vos demandes qui nous seront adressées, nous nous hâterons à fin juillet en vous renvoyant les échantillons d'écussons qui auront servi à la production de nos diverses graines, nous pourrions en un mot tout donner l'assurance qu'ils nous ont par votre intervention les meilleures graines possibles.

Il paraît que dans certains pays les éducateurs découragés cherchent à faire eux-mêmes leurs graines; bien que nous n'ayons pas beaucoup de confiance dans le succès de cette tentative désespérée, nous ne nous refusons pas à vous dire quelle est l'importance de cette fabrication en vos pays, et plus tard un nouvel appel sera en lieu: quel en a été le résultat. En conséquence nous vous envoie de la plus grande abondance nous vous recommandons instamment de vouloir bien nous les fournir les plus beaux possibles.

Vos D^{rs} dévoués

Paris, le 22 Juin 1856

M^{rs} Meynard & F^{ils}

